**République Algérienne Démocratique Populaire**

 ***Front de Libération Nationale***

 ***Armé de Libération Nationale***

***Commandement Générale de la Wilaya d’Oran***

 *Frère Ammar,*

 *Après un temps si long ; où , il ne me fut pas permis de correspondre avec toi, et ceci tu le comprendras facilement, pour des raisons majeures j’ai pris aujourd’hui la plume pour t’écrire non pas en tant que chef, mais en tant que frère, en tant qu’ ami. L’estime, la confiance et les grands espoirs que j’ai placé en toi, me donnent le droit de penser que cette modeste missive me permettra de te tirer de la situation angoissante dans laquelle tu te laisses sombrer, et rassurer que tu me trouveras toujours à tes côtés pour te souvenir et t’encourager tant que je te saurai allant toujours de l’avant dans la voie révolutionnaire que nous nous sommes tracée et respectant ses principes sacrés.*

 *Je tiens seulement à te faire savoir que chacun de nous, à un moment donné de sa vie révolutionnaire, a connu la crise que tu traverses, crise qui peut se répéter. Les raisons de celle-ci sont diverses, nombreuses, toutes plus complexes les unes que les autres. C’est le moment le plus critique pour un révolutionnaire dont il peut changer le cours de la vie et bouleverser tous les plans, sans qu’il puisse trop se rendre en compte comment cela est arrivé. Il faut alors résister avec ténacité, lutter jour et nuit contre soi-même pour ne pas fléchir et sombrer totalement. Si dans ces moments l’on n’est pas soutenu, par une fois immense dans les objectifs qu’on poursuit, par un idéal très fort et totalement désintéressé, par une confiance totale en ses chefs, par une conviction à priori solide que nous sommes des sacrifiés, que nous sommes voués à la souffrance et à toutes les misères, à entendre les critiques et les calomnies de tout genre, que nous sommes appelés à ne jamais connaître d’autre bonheur que celui, de la récompense morale du repos de l’âme et la paix de la conscience, alors on est déchu de notre qualité de révolutionnaire et l’on devient une loque.*

 *Tout ce que tu m’as écrit sur la nouvelle orientation que semble prendre notre Révolution, sur cet esprit de conservation de nos officiers, sur cet état d’esprit anti- militariste que l’on voit naître et grandir, tout cela dis-je, a été constaté depuis assez longtemps déjà et je n’ai pas manqué de lancer l’alarme à plusieurs reprises. Le fait que tu me l’aies signalé toi-même ainsi que d’autres frères, m’a confirmé que je ne m’étais pas trompé.*

 *Je ne te cacherai pas que depuis environ un an nous sommes entrés dans la véritable phase révolutionnaire de notre lutte. C’est un véritable déchaînement de toutes les passions, bonnes et mauvaises.*

 *Bref, revenons à un autre sujet qui te semblera moins doctrinaire que celui qui vient d’être évoqué ci-dessus.*

 *Quant à moi, il ne m’est jamais venu à l’idée que le fait de demander d’aller se soigner pouvait être considéré comme, une fuite devant les responsabilités, ou une lâcheté. Loin de moi cette pensée. J’ai toujours pensé au contraire, que c’est une obligation vis-à-vis de soi-même et de la partie qui n’a pas du tout intérêt à voir se fils totalement épuisés, physiquement et moralement. Mais, il n’est pas toujours possible de remplir toutes les obligations de cet ordre, car il existe d’autres plus impératives, plus sacrées et qui exigent notre présence, non pas qu’elle soit tout à faire indispensable, mais il arrive par moment ( comme celui que nous vivons aujourd’hui ) où les évènements de l’heure imposent la présence de chacun à son poste. Mais cela n’a pas encore un caractère définitif. Car il ne faut pas oublier que tout est provisoire en période de révolution, révolution qui est et qui doit être par principe, toujours dynamique et jamais statistique. Donc, il viendra un jour proche où tu seras appelé, d’abord pour te soigner, et ensuite assumer d’autres fonctions. Tout ce que je suis en droit d’exiger d’un jeune comme toi en lequel de grands espoirs sont placés, c’est de ne pas fléchir, d’aller toujours de l’avant vers les buts que nous nous sommes fixés, de tout faire en sorte que tous les sacrifices n’aient pas été inutiles ; nous sommes l’espoir et l’avenir, le peuple compte sue nous ; nous ne pouvons l’abandonner entre des mains inconnues.*

 *En espérant que cette lettre sera pour toi un réconfort, un encouragement et t’aidera à supporter le poids de tes responsabilités, je te quitte en te disant comme dans le temps :*

 *Salut Révolutionnaire*

 *Ton frère et ami*

 *Lotfi*

* *Traduisez la lettre en langue arabe*